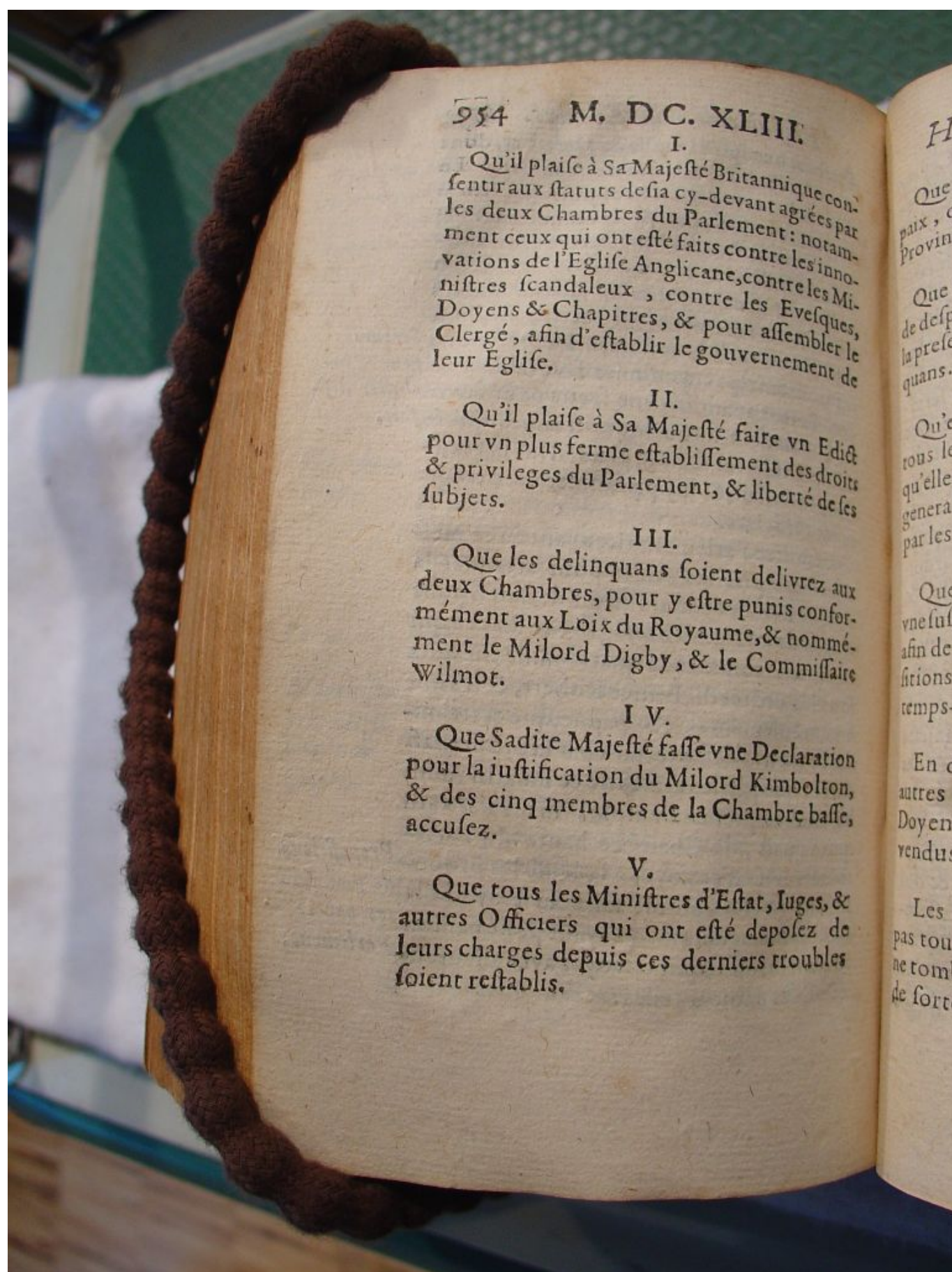


1643_0954.jpg



554 M. DC. XLIII.

I.

Qu'il plaise à Sa Majesté Britannique consentir aux statuts desia cy-devant agréés par les deux Chambres du Parlement : notamment ceux qui ont esté faits contre les innovations de l'Eglise Anglicane, contre les Ministres scandaleux, contre les Evesques, Doyens & Chapitres, & pour assembler le Clergé, afin d'establiir le gouvernement de leur Eglise.

II.

Qu'il plaise à Sa Majesté faire vn Edict pour vn plus ferme establissement des droits & privileges du Parlement, & liberté de ses subjets.

III.

Que les delinquans soient delivrez aux deux Chambres, pour y estre punis conformément aux Loix du Royaume, & nommément le Milord Digby, & le Commissaire Wilmot.

IV.

Que Sadite Majesté fasse vne Declaration pour la iustification du Milord Kimbolton, & des cinq membres de la Chambre basse, accusez.

V.

Que tous les Ministres d'Estat, Iuges, & autres Officiers qui ont esté depolez de leurs charges depuis ces derniers troubles soient restablis.

1643_0955.jpg

Histoire de nostre Temps. 955

VI.

Que tous les Iuges qu'on appelle icy de paix, qui ont esté aussi cassez en diverses Provinces soient pareillement remis.

VII.

Que Sadite Majesté ordonne que la grande despense faite en ce Royaume, à cause de la presente guerre, soit prise sur les delinquans.

VIII.

Qu'elle donne vne amnistie generale pour tous les actes d'hostilité qui se sont faits, & qu'elle consente neantmoins que le pardon general se fasse aux exceptions accordées par les deux Chambres.

IX.

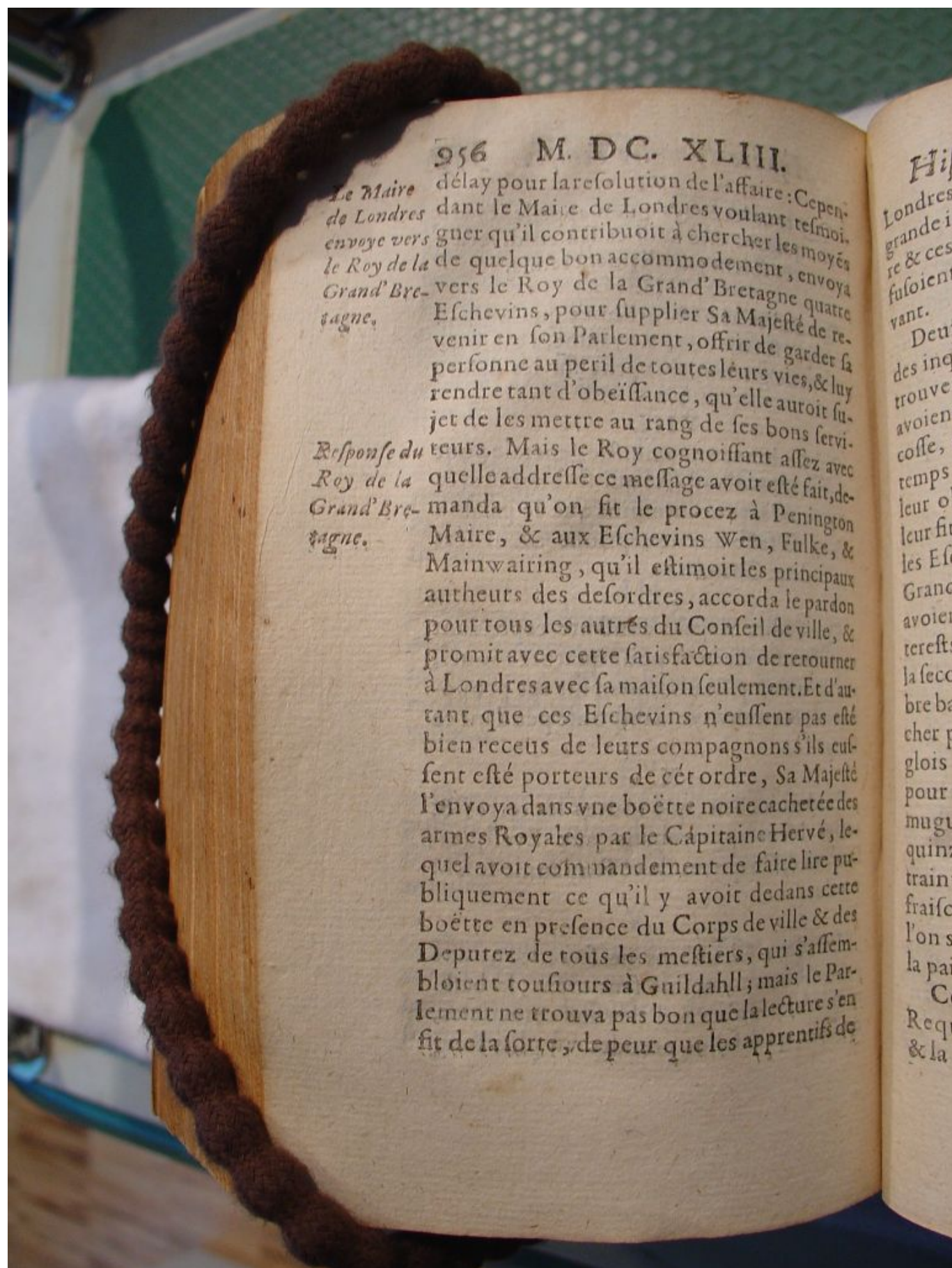
Que Sadite Majesté consente cependant vne suspensio d'armes pour quatorze iours, afin de traiter plus librement sur ces propositions, & en envoie la response pendant ce temps-là.

X.

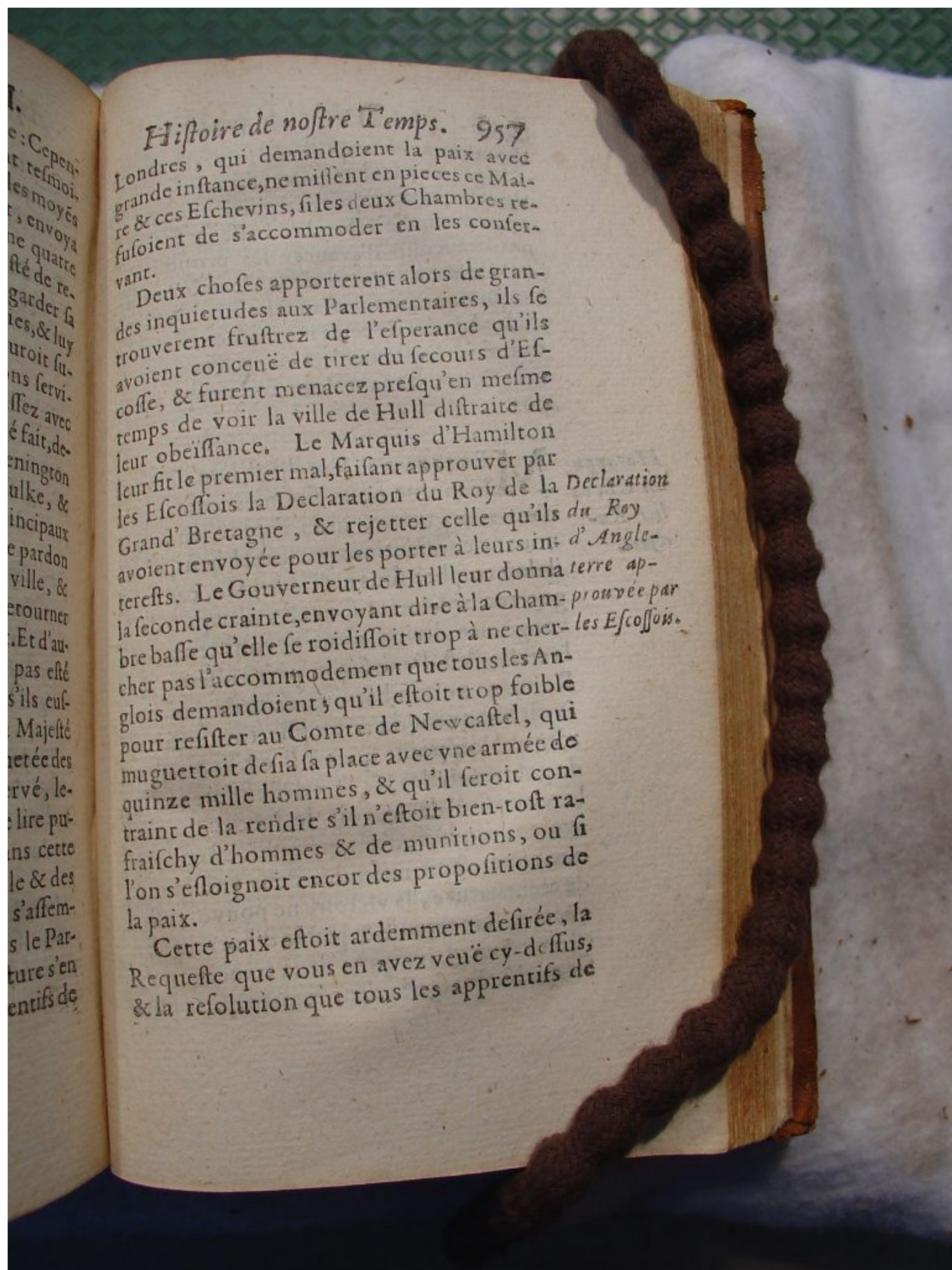
En dernier lieu, que toutes les terres & autres biens appartenans aux Evesques, Doyens & Chapitres de ce Royaume soient vendus.

Les deux Chambres ne se rencontrans pas tousiours en mesme sentiment, la basse ne tomba pas d'accord de tous ces articles, de sorte qu'il fallut prendre vn plus long

1643_0956.jpg



1643_0957.jpg



1643_0958.jpg



958 M. DC. XLIII.

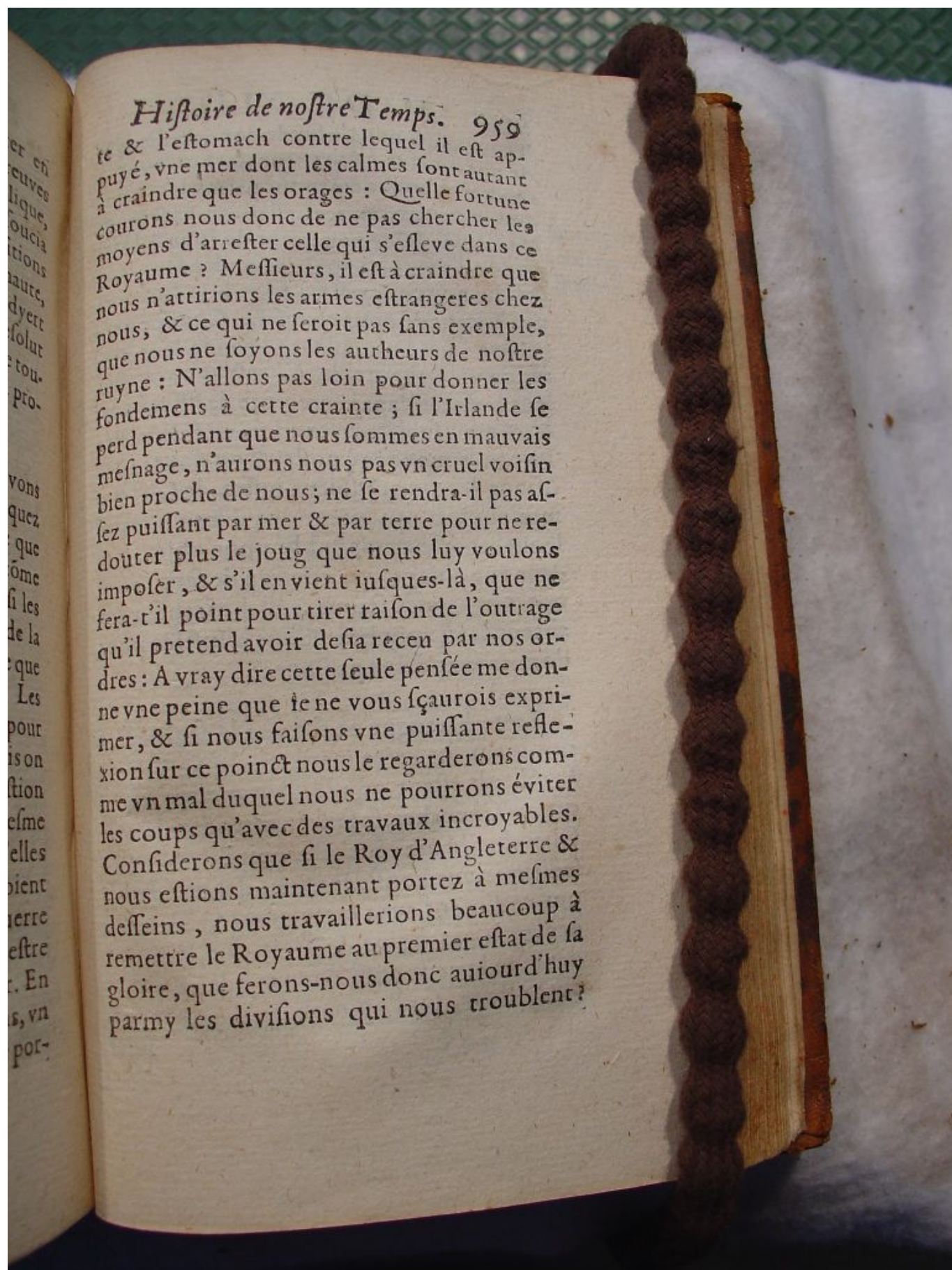
Londres avoient prise de se presenter en
Corps pour la demander, sont des preuves
de cela qui ne reçoivent point de replique,
neantmoins la Chambre basse ne se soucia
pas beaucoup d'avancer les propositions
qu'elle avoit receuës de la Chambre haute,
ce qui donnant sujet au Chevalier Ruyert
de se plaindre de cette negligence, il resolut
de le faire hautement, & en presence de tou-
te la Cour; prenant donc son temps à pro-
pos.

*Harangue
du Cheva-
lier Ru-
dyert.*

MESSIEURS, leur dit-il, nous sçavons
bien que nous sommes embarquez
dans vne guerre, mais i'apprehende que
nous ne considerions pas le mal-heur, cōme
il doit tomber sous nostre pensée, car si les
guerres ordinaires sont des marques de la
vengeance divine, nous devons croire que
la civile l'est d'une façon particuliere. Les
Romains ne combattoient jamais que pour
avoir l'honneur du triomphe, toutesfois on
n'en parloit point quand il estoit question
de guerres civiles, & l'on deffendoit mesme
la curiosité de sçavoir le succez qu'elles
avoient produit, d'autant qu'ils estimoient
que tout estant miserable dans vne guerre
de cette nature, la victoire ne pouvoit estre
que tres-dangereuse & pleine d'horreur. En
effet c'est vn glaive qui a deux tranchans, vn
fer qui blesse esgallement la main qui le por-

te &
puyé
à cra
cour
moy
Roya
nous
nous
que
ruyn
fond
perd
mes
bien
sez p
dou
impe
fera-
qu'il
dres
ne vi
mer,
xion
me v
les co
Con
nous
dessa
reme
gloir
parm

1643_0959.jpg



1643_0960.jpg



960 M. DC. XLIII.

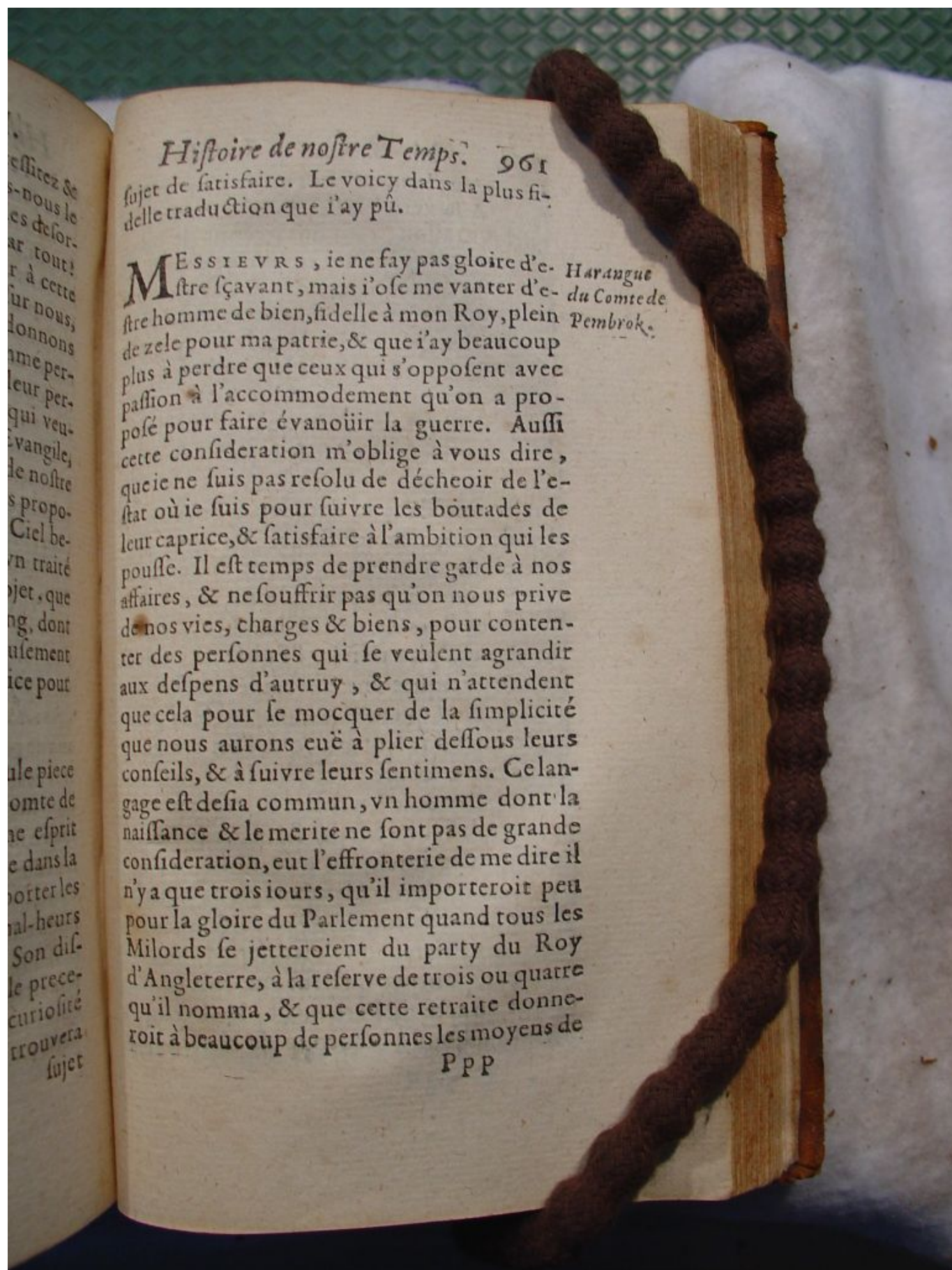
Trouverons-nous la fin de nos necessitez & de nos miseres, & rencontrerons-nous le repos que nous demandōs parmy les desordres que nos caprices eslevent par tout? Messieurs, ie ne voy point de iour à cette pensée, l'orage est prest de fondre sur nous, destournons nos testes, & ne luy donnons pas le loisir de nous escraser. Comme perfonnes sages qui veulent prevenir leur perte, comme charitables Chrestiens qui veulent marcher dans le precepte de l'Evangile, & comme subjets zelez au service de nostre Prince, envoyons à nostre Roy des propositions de paix qui soient iustes, le Ciel benirra plustost nos intentions dans vn traité lequel aura le repos public pour objet, que dans vne plus grande effusion de sang, dont nos campagnes seront mal-heureusement abreuvées si nous bannissons la Iustice pour donner tout à nos passions.

Cette harangue ne fut pas la seule piece qui parut sur cette matiere, le Comte de Pembrok estant poussé d'un mesme esprit que ce Chevalier, se faisoit entendre dans la Chambre haute, & s'efforçoit de porter les seditieux aux considerations des mal-heurs qui naissoient avec cette guerre. Son discours n'a pas moins de force que le precedent, ie le veux aussi donner à la curiosité du Lecteur, sur l'opinion qu'il y trouvera
sujet

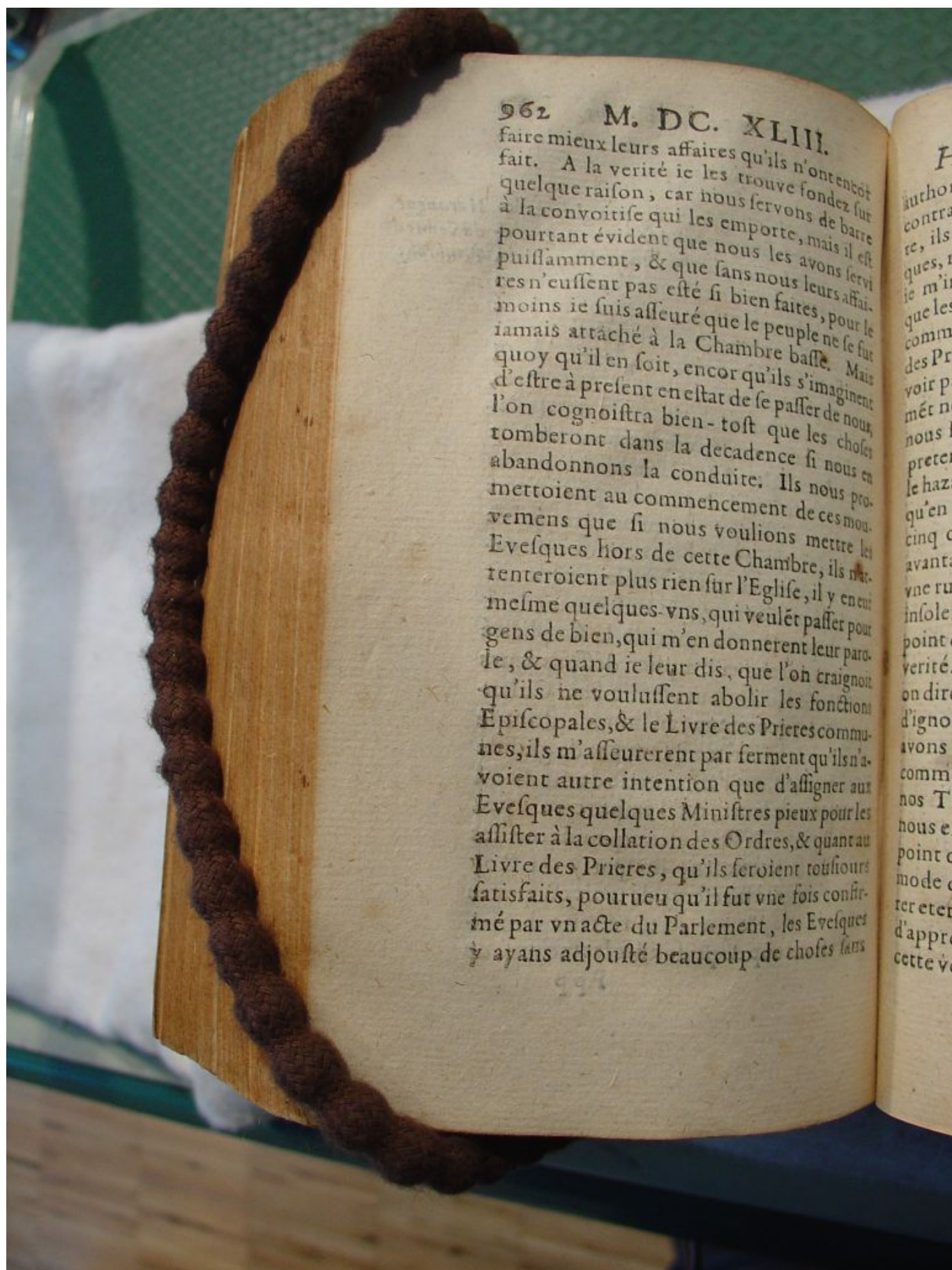
Hi
sujet de
delle tra

M
stre hom
de zele p
plus à pe
passion
posé pou
cette co
que ie ne
stat où i
leur cap
pousse.
affaires,
de nos v
ter des
aux desp
que cela
que nou
conseils,
gage est
naissance
confider
n'ya que
pour la g
Milords
d'Anglet
qu'il non
roit à bea

1643_0961.jpg



1643_0962.jpg



1643_0963.jpg

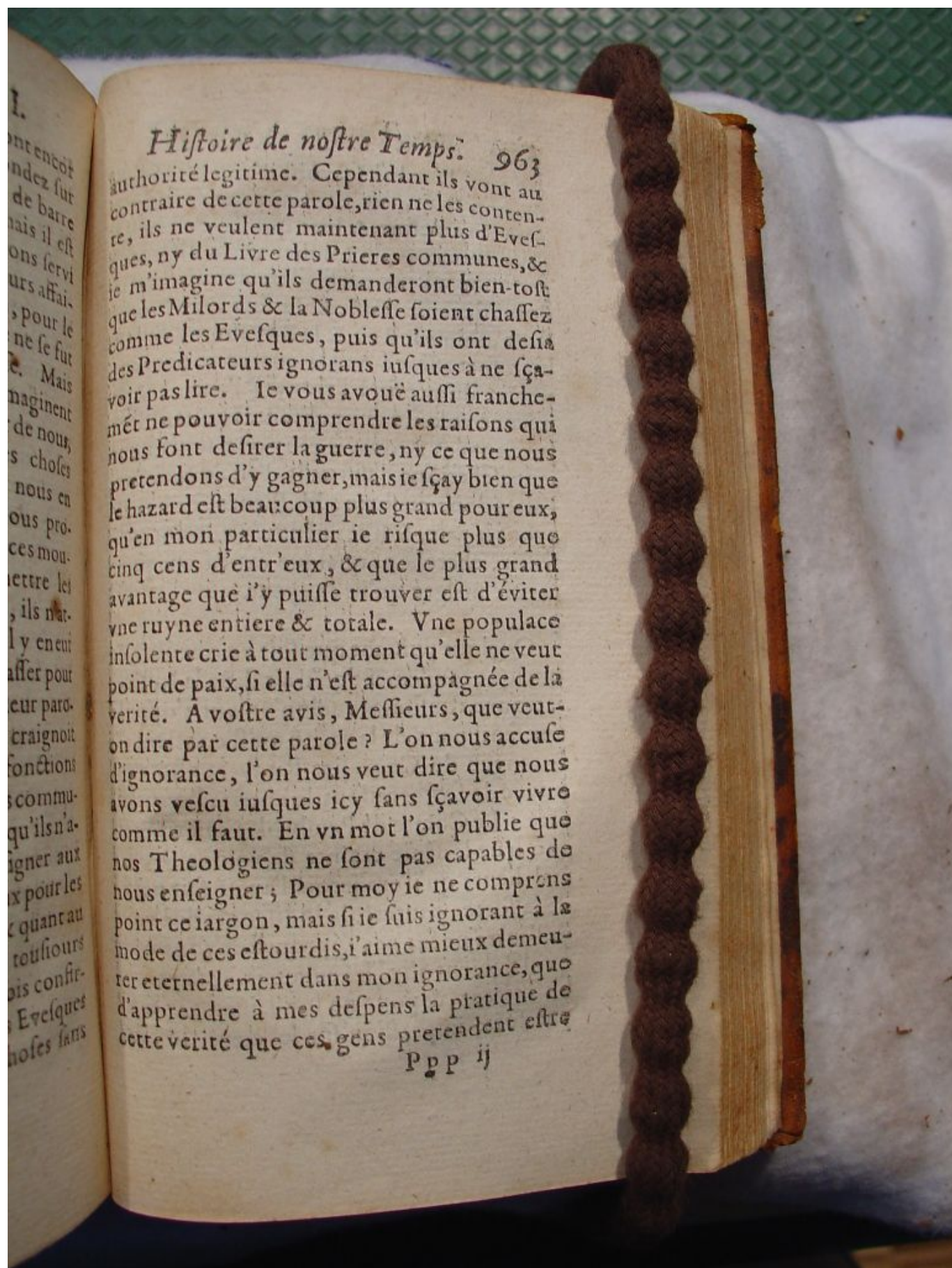


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan